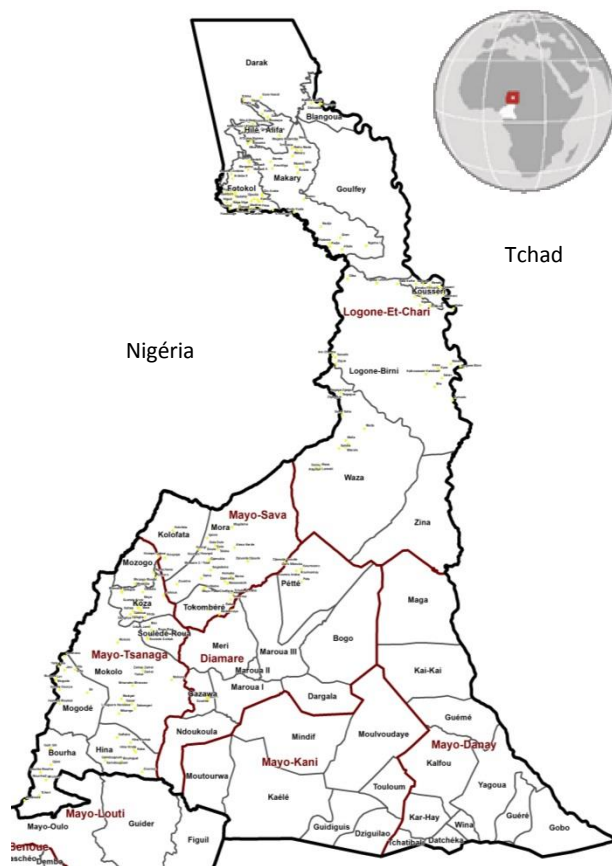


Depuis 2014, le Cameroun est affecté par les effets du mouvement insurgé de l'Etat Islamique en Afrique de l'Ouest (EAIO, ex Boko Haram). L'augmentation des attaques et incursions aux Nigéria, au Cameroun et dans les pays frontaliers a créé des déplacements de populations depuis les zones de conflit et de violence.

L'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) a lancé son premier numéro de la Matrice de Suivi des Déplacements (DTM) en Novembre 2015 avec pour objectif de fournir des informations régulières, exactes et à jour sur les populations déplacées dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun afin d'informer la réponse du Gouvernement du Cameroun et de la communauté humanitaire. La DTM Cameroun peut être comparée avec la DTM Nigéria pour un aperçu des déplacements dans la région.

Les données collectées du 20 Juillet au 1er Aout, et présentées dans ce quatrième rapport, incluent des information sur le nombre de personnes déplacées, les périodes de déplacement, les raisons du déplacement, les types de logement, des informations sur les ménages et des données démographiques. Ces données ont été collectées dans 06 départements, 38 arrondissements et 514 villages de la région de l'Extrême-Nord.



*Aux fins d'analyse, les résultats et chiffres inclus dans ce rapport ont été arrondis. Les données brutes sont disponibles en Annexe. Cette phase de la DTM a été menée au niveau des villages pour fournir des informations plus précises sur la population déplacée.*

### FAITS SAILLANTS

Population identifiée par la DTM en Juillet 2016 dans l'Extrême-Nord du Cameroun :

- 181,215 Personnes Déplacées Internes (33,621 ménages);
- 14,871 Réfugiés Non Enregistrés (2,617 ménages);
- 32,023 Retournés (6,188 ménages).



87% de la population déplacée a été déplacée par l'insurrection/conflit et 13% par des inondations et autres catastrophes naturelles



33% de la population déplacée actuelle a été déplacée en 2016 (Janvier à Juillet 2016), 38% en 2015, 21% en 2014 et 8% avant 2014.



59% de la population déplacée vit dans des communautés hôtes alors que 20% vit en location, 12% dans des sites spontanés, 9% dans des abris collectifs, et 1% en plein air.

## Répartition de la population déplacée par département, telle qu'identifiée en Juillet 2016

Département <sup>1</sup>	N° de PDIs		N° de Réfugiés Non Enregistrés		N° de Retournés	
Diamaré	4,898	2%	101	0%	354	0%
Logone-Et-Chari	91,131	40%	11,883	5%	15,516	7%
Mayo-Danay	15,247	7%	156	0%	6,774	3%
Mayo-Kani	295	0%	4	0%	618	0%
Mayo-Sava	45,386	20%	-	0%	-	0%
Mayo-Tsanaga	24,258	11%	2,727	1%	8,761	4%
<b>Total</b>	<b>181,215</b>	<b>79%</b>	<b>14,871</b>	<b>7%</b>	<b>32,023</b>	<b>14%</b>

Des PDIs, réfugiés non enregistrés, et retournés ont été identifiés par les informateurs clés dans 514 localités<sup>2</sup>. 59% de la population déplacée vit en communauté hôte tandis que 20% vit dans des abris en location, 12% dans des sites spontanés, 9% dans des abris collectifs, et 1% en plein air.

Les départements du Logone-Et-Chari et du Mayo-Sava continuent d'abriter la plus importante population déplacée; le premier accueillant 52% des déplacés (40% PDIs, 5% réfugiés non enregistrés et 7% retournés) et le second 20% (seulement des PDIs, pas de réfugiés non enregistrés ou retournés).

Selon les informations reçues, certains villages se vident en soirée pour passer la nuit dans les champs alentours afin d'échapper à de potentielles attaques de l'EIAO. Ces déplacements temporaires de nuit ne sont pas considérés dans ce rapport de populations déplacées mais il est important de souligner cette tendance.

Notes: 1) Une répartition détaillée de la population par arrondissement est disponible en Annexe 1

Notes: 2) La liste des localités se trouve dans les données brutes et une carte est disponible en Annexe 2

## Données Démographiques



La population déplacée est composée de 50% de femmes et 50% d'hommes.



69% de la population déplacée a moins de 18 ans. Parmi cette population, 40% est âgé de 0 à 5 ans.



Les personnes de plus de 60 ans représentent 4% de la population.

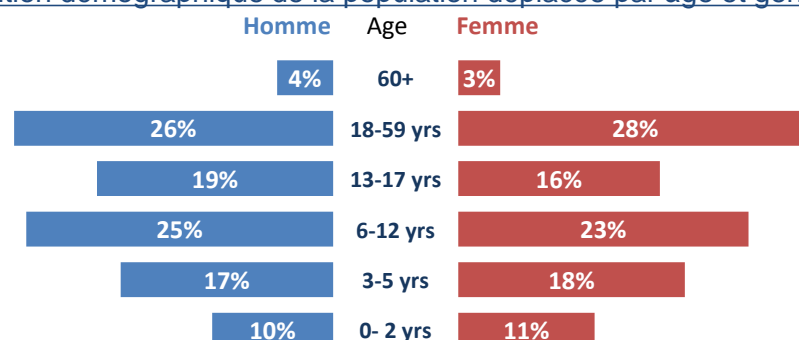


La taille moyenne d'un ménage déplacé est 9.11



98% des ménages déplacés ont des enfants. Pour ces familles avec enfants, le nombre moyen d'enfants par ménage est 6.42

## Répartition démographique de la population déplacée par âge et genre

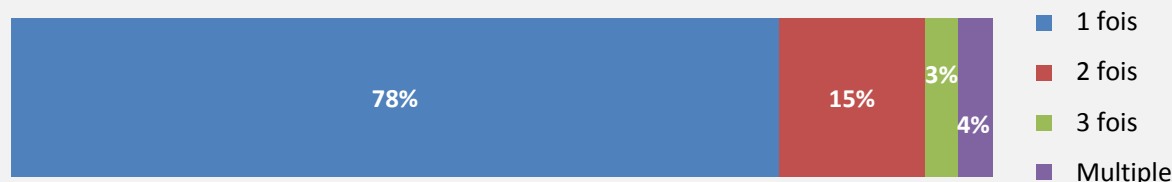


## 2. PROFIL DU DEPLACEMENT

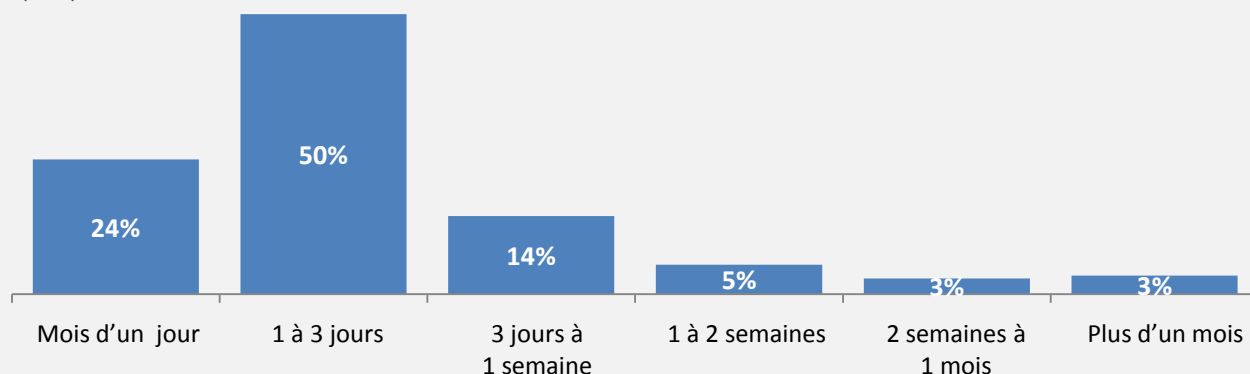
- Les données présentées dans cette section ont été collectées par des entretiens avec 2,749 ménages déplacés résidant dans les 6 départements de la région de l'Extrême-Nord. Celles-ci incluent des informations sur le processus de déplacement, les visites dans les zones d'origine, les relations avec les communautés hôtes et les aspects socioéconomiques du déplacement.
- Le but de ce profil est de mieux comprendre le déplacement et la situation actuelle des ménages déplacés afin de fournir une assistance complète répondant le mieux possible aux besoins des personnes déplacées.

### Processus de Déplacement

- La majorité des ménages déplacés déclarent avoir été déplacés 1 fois (78%), tandis que les autres ont été déplacés 2 fois (15%), trois fois (3%), ou plus (4%).



- La moitié des ménages déplacés a effectué un trajet de 1 à 3 jours (50%). Les autres ont voyagé moins d'un jour (24%), d'une semaine (14%), de 2 semaines (5%), ou plus d'un mois (6%).

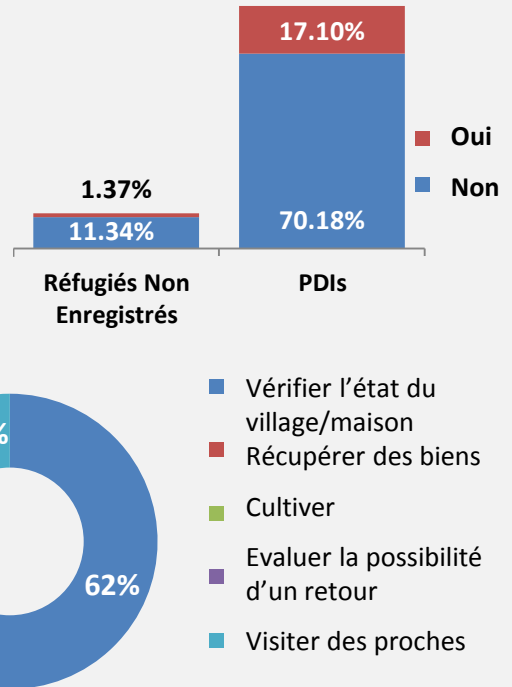


- 62% des ménages interviewés se sont déplacés à pied, 9% à dos d'animal, 7% en voiture, 7% en transport public, 5% en vélo, 5% en pirogue and 5% en moto. Les familles se sont presque également déplacées seules (44%) et avec d'autres familles (56%).
- 62% des ménages avaient une destination dès leur départ, ce qui n'était pas le cas pour les 38% restants. Ceux qui avaient une destination ont rejoint de la famille (71%) ou des amis (9%), se sont dirigés vers la ville la plus proche considérée comme sûre (9%), vers un ancien lieu de résidence (4%), vers une zone peuplée par la même ethnie (2%), et vers le camp militaire le plus proche (1%).
- Les ménages interviewés déclarent avoir emporté avec eux les articles suivants:

 Documents d'identité: 36%	 Vêtements: 25%	 Moustiquaire: 8%
 Vivres: 8%	 Articles d'hygiène : 8%	 Articles de cuisine: 7%
 Bétail: 5%	 Matériel agricole: 1%	 Lampe solaire: 1%

### Visites dans les Zones d'Origine

- La plupart des ménages déplacés ne mène pas de visites périodiques dans leur zone d'origine (79%) alors que 21% en mène. Pour 71% des ménages, la décision de visite est prise par chaque famille, alors qu'elle est prise par les représentants des déplacés pour 16%, par les autorités (traditionnelles, administratives ou militaires) pour 5%, et par d'autres entités pour 8%.
- 50% des ménages visitent leur lieu d'origine à des périodes irrégulières alors que 18% s'y rendent chaque semaine, 15% chaque mois, 15% plusieurs fois par semaine, et 3% plusieurs fois par mois.
- Les ménages visitent leur zone d'origine pour vérifier l'état du village/maison (62%), récupérer des biens (12%), cultiver (11%), évaluer la possibilité d'un retour (8%), et visiter des proches (6%).

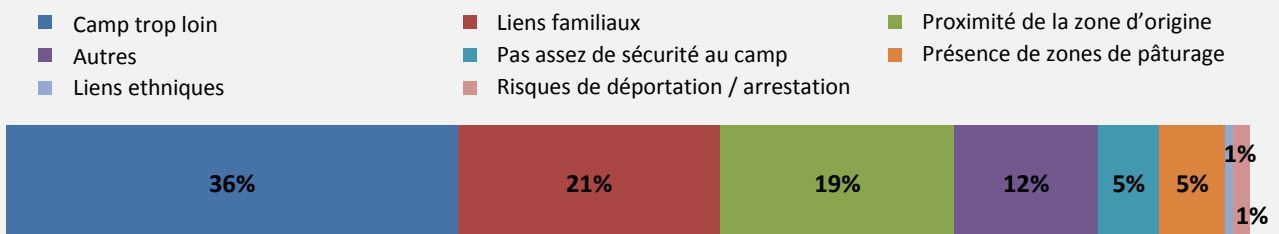


### Relations avec les Communautés Hôtes

- 51% des ménages interviewés indiquent que les communautés hôtes sont prêtes à assister mais n'ont pas les moyens nécessaires, sont prêtes à assister pour le temps nécessaire (42%), sont prêtes à assister pour un temps limité (7%), et qu'il existe des tensions (1%).
- 70% des ménages interviewés rapportent résider dans des communautés hôtes du fait de liens ethniques forts. Les autres ont choisi leur zone de déplacement car il s'agissait de la ville sécurisée la plus proche (23%), la zone d'accueil a été identifiée par les autorités (4%), pour des raisons économiques (2%) ou du fait de la présence de pâturages (1%).

### Raisons pour lesquelles les réfugiés non enregistrés résident en dehors du camp de Minawao

- Les réfugiés non enregistrés interviewés indiquent avoir décidé de ne pas se rendre au camp de Minawao pour les raisons suivantes: le camp est trop loin (36%), liens familiaux avec la communauté hôte (21%), zone de déplacement proche de la zone d'origine (19%), présence de zones de pâturage (5%), pas assez de sécurité au camp (5%), risques de déportation / arrestation (1%), liens ethniques avec la communauté hôte (1%), et autres (12%).



### Aspects Socioéconomiques

#### Techniques de survie adoptées :

- Le déplacement affecte généralement les moyens de subsistance et les structures communautaires, dont les filets de protection sociale et les mécanismes de subsistance établis. Ainsi, les ménages déplacés développent de nouvelles techniques de survie pour remplir, au moins partiellement, leurs besoins les plus basiques.
- Le tableau ci-dessous liste les techniques de survie dont l'utilisation a été confirmée par les ménages interviewés dans leur site / village au cours des deux semaines précédant la collecte des données :

Type de techniques de survie	Ne sait pas	Non	Oui	Total
Emprunt d'argent	11%	30%	60%	100%
Achat de nourriture à crédit	15%	41%	44%	100%
Envoi de membres de famille dans d'autres sites	19%	53%	27%	100%
Réduction du nombre de repas par jour	10%	19%	72%	100%
Journées entières sans manger	12%	30%	58%	100%
Survie grâce aux dons alimentaires	13%	48%	39%	100%
Vente des biens de valeur de la famille	16%	41%	42%	100%
Utilisation (vendu/mangé) des ressources de travail (outils, stocks, semences)	21%	45%	34%	100%

#### Moyens de subsistance avant le déplacement et dans la zone de déplacement :

- Les trois secteurs principaux des moyens de subsistance des ménages interviewés sont :
  - Agriculture: 61% avant le déplacement et 53% dans la zone de déplacement.
  - Travail journalier: 11% avant le déplacement et 16% dans la zone de déplacement.
  - Petit commerce: 16% avant le déplacement et 12% dans la zone de déplacement.

Cette évolution souligne la perte probable des moyens de production par une partie des ménages déplacés, ce qui expliquerait l'augmentation des moyens de subsistance nécessitant peu ou pas d'outils de production (travail journalier, collecte de bois, artisanat, vente de services, mendicité) et la diminution des moyens de subsistance nécessitant un équipement de base et des intrants (agriculture et petit commerce).

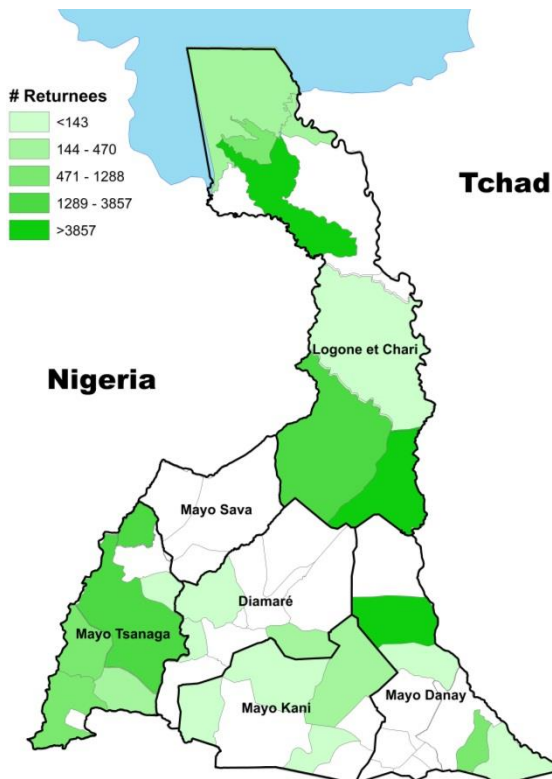
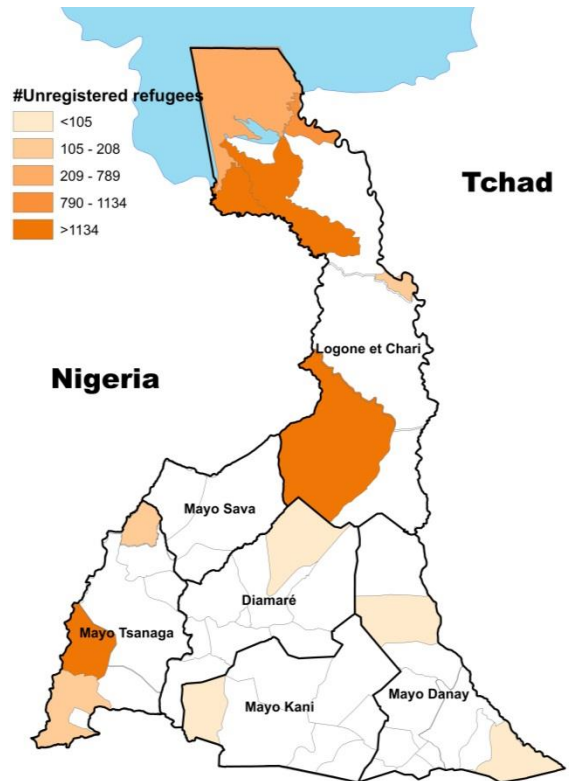
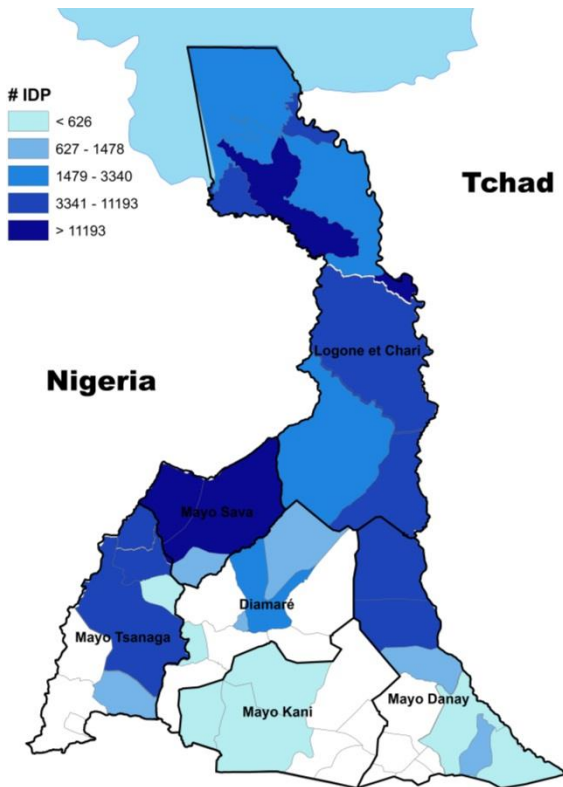
En outre, l'augmentation de certains moyens de subsistance (revente de biens de valeur, mendicité, et chômage) souligne l'augmentation de la vulnérabilité économique et l'incapacité potentielle des ménages à remplir leurs besoins.

Enfin, l'augmentation de la collecte du bois pourrait avoir des conséquences néfastes pour l'environnement dans une zone déjà affectée par la déforestation.

Moyens de Subsistance	Dans la zone de Déplacement	Avant le Déplacement
Agriculture	52.77%	61.21%
Travail Journalier	15.95%	10.89%
Petit Commerce	12.02%	15.64%
Collecte de Bois	6.17%	3.88%
Aucun	3.65%	1.22%
Artisanat	2.35%	1.53%
Vente de Services	2.09%	1.34%
Mendicité	1.86%	1.15%
Vente des Biens de la Famille	1.48%	0.96%
Autre	0.78%	1.28%
Employé Privé	0.76%	0.68%
Fonctionnaire	0.11%	0.23%



Répartition de personnes déplacées internes (bleu), réfugiés non enregistrés (orange), et retournés (vert) par arrondissement

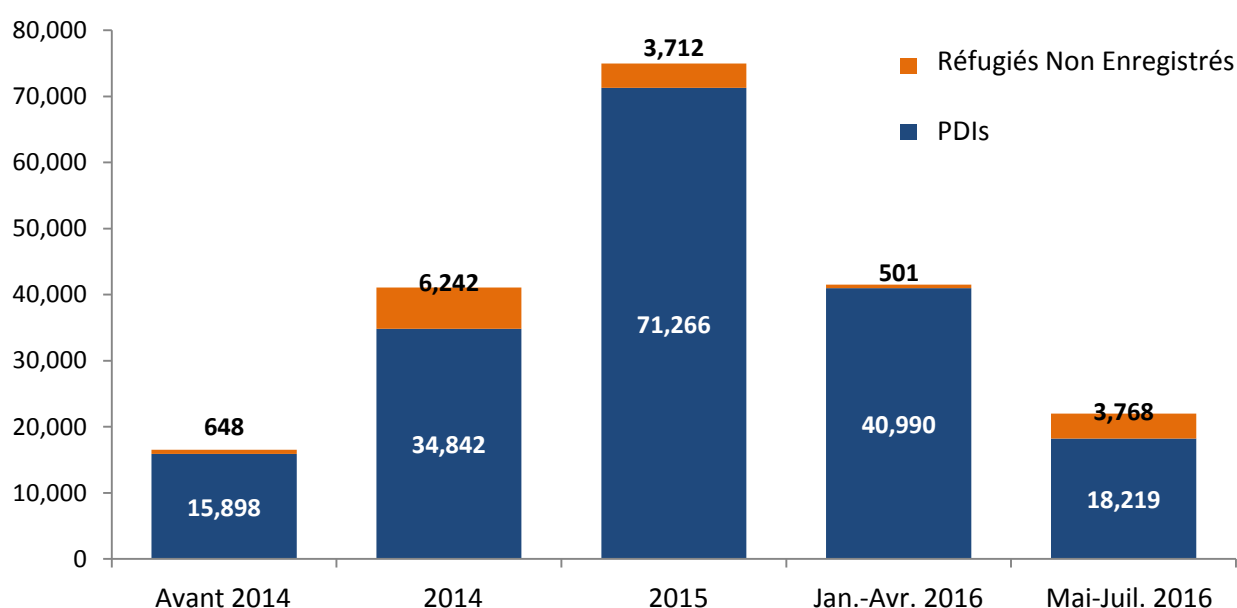


- Des déplacés internes ont été identifiés dans 31 arrondissements de la région de l'Extrême Nord. On retrouve les concentrations les plus importantes de déplacés internes dans les arrondissements de Makary (28,890), Kousséri (19,274) et Fotokol (11,193) pour le département du Logone-Et-Chari; à Mora (22,558) et Kolofata (21,350) dans le département du Mayo-Sava; et à Koza (10,923) pour le département du Mayo-Tsanaga.
- Les réfugiés non enregistrés ont été identifiés dans 13 arrondissements de la région de l'Extrême Nord. Le département du Logone-Et-Chari compte la plus grande concentration de réfugiés non enregistrés (80%) à Fotokol (4,254), Makary (2,932) et Waza (2,566).
- Des retournés ont été identifiés dans 24 arrondissements de la région de l'Extrême Nord. La majorité des retournés se trouvent à Makary (5,545) et Zina (5,028) dans le département du Logone-et-Chari et à Kai-Kai (5,561) dans le département du Mayo-Danay.

- 8% de la population déplacée (PDIs et réfugiés non enregistrés) s'est déplacée avant 2014. 21% s'est déplacée en 2014, 38% en 2015, 21% de Janvier à Avril 2016 et 11% entre Mai et Juillet 2016.
- Des mouvements importants ont été enregistrés en 2015 et représentent 38% des déplacements dans la région de l'Extrême Nord. Les mouvements enregistrés depuis le début de 2016 représentent 32% des déplacements observés.

### Arrivée des PDIs et des Réfugiés Non Enregistrés

Arrivée des PDIs et des Réfugiés Non Enregistrés par période



- 33% des PDIs présentement déplacées dans la région de l'Extrême-Nord l'ont été en 2016 (23% de Janvier à Avril et 10% de Mai à Juillet 2016), 39% en 2015, 19% en 2014 et 9% avant 2014.
- La grande majorité des réfugiés non enregistrés résidant actuellement au Cameroun est arrivée à partir de 2014 (96%), période qui correspond à l'augmentation de la violence dans le Nord-Est du Nigéria. Les réfugiés non enregistrés arrivés avant 2014 ne représentent que 4% du total actuel.

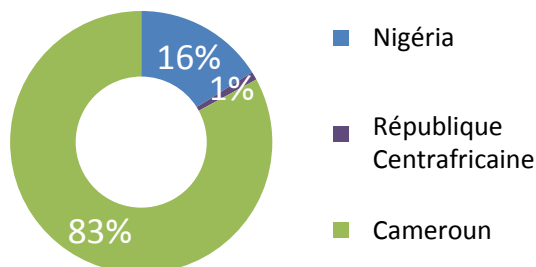
Arrivées des PDIs et des réfugiés non enregistrés entre Avril (DTM 3) et Juillet 2016 (DTM 4)

- Un total de 18,219 individus, représentant 10% de la population PDI totale identifiée dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun, a été déplacée durant la période couverte par ce rapport.
- 3,768 réfugiés non enregistrés, ce qui représente 25% de la population totale actuelle, ont été identifiés comme ayant été déplacés durant la période couverte par ce rapport.
- La grande majorité des réfugiés non enregistrés déplacés en 2016 (4,269 individus ou 29%) a indiqué le Nigéria comme pays d'origine. La même tendance a été constatée pour la population totale des réfugiés non enregistrés (14,871), dont 14,812 individus, ou 99.6%, indiquent être originaires du Nigéria. Les 59 individus restants, ou 0.4%, indiquent être originaires du Tchad.

## 5. TENDANCES DE RETOUR: RETOURNES<sup>1</sup>

- 83% des retournés sont des anciens PDIs revenus à leur lieu de résidence d'origine alors que 17% des retournés sont des nationaux Camerounais revenus d'un pays étranger (16% du Nigéria et 1% de RCA).

Pays de provenance	Total (# individus)
Nigéria	5,140
République Centrafricaine	326
Cameroun	26,557
<b>Total</b>	<b>32,023</b>



### Anciens PDIs

Des 32,023 retournés identifiés en Juillet 2016, 26,557 (83%) sont d'anciens PDIs étant revenus à leur lieu de résidence d'origine.

#### Répartition des retournés (anciens PDIs) par département et période

Département	Total	Périodes	Total
Diamaré	19	Avant 2014	1,915
Logone-Et-Chari	14,920	En 2014	6,199
Mayo-Danay	6,753	En 2015	3,152
Mayo-Kani	138	Janvier - Avril 2016	11,140
Mayo-Tsanaga	4,727	Mai - Juillet 2016	4,151
<b>Total</b>	<b>26,557</b>	<b>Total</b>	<b>26,557</b>

Raisons de retour : 48% des anciens PDIs sont rentrés dans leur zone d'origine car la sécurité a été restaurée. Les autres sont rentrés à cause du manque de moyens de subsistance pendant le déplacement (19%), du manque d'assistance pendant le déplacement (14%), sous recommandation des autorités civiles ou militaires (6%), du fait du manque de sécurité dans la zone de déplacement (4%), de l'impossibilité des communautés hôtes à continuer à les assister (4%) ou de tensions avec les communautés hôtes (2%).

### Retournés Rentrés d'un Autre Pays

Des 32,023 retournés identifiés, 5,466 (17%) sont des Camerounais rentrés d'un pays étranger : Nigéria: 5,140 individus (94%) et République Centrafricaine : 326 (6%).

Raisons de retour : 45% des retournés d'un pays étranger déclarent être rentrés car ils pourraient avoir un soutien familial. Les autres sont rentrés du fait de l'insécurité dans le pays étranger (19%), la perte des moyens économiques (15%), la perte de biens (11%), un retour forcé (5%), la discrimination dans le pays étranger (3%) ou le décès du conjoint étranger (1%).

#### Répartition des retournés par département de retour et pays de provenance

Provenance par Département	Nigéria	RCA	Total
Diamaré	37	298	335
Logone-Et-Chari	596	-	596
Mayo-Danay	21	-	21
Mayo-Kani	452	-	452
Mayo-Tsanaga	4,034	28	4062
Mayo Sava	-	-	-
<b>Total</b>	<b>5,140</b>	<b>326</b>	<b>5,466</b>

Notes: 1) DEFINITION: Pour ce numéro de la DTM, la catégorie « retournés » inclut les citoyens Camerounais revenus d'un pays étranger, et les anciens PDIs qui sont retournés dans leur village d'origine.

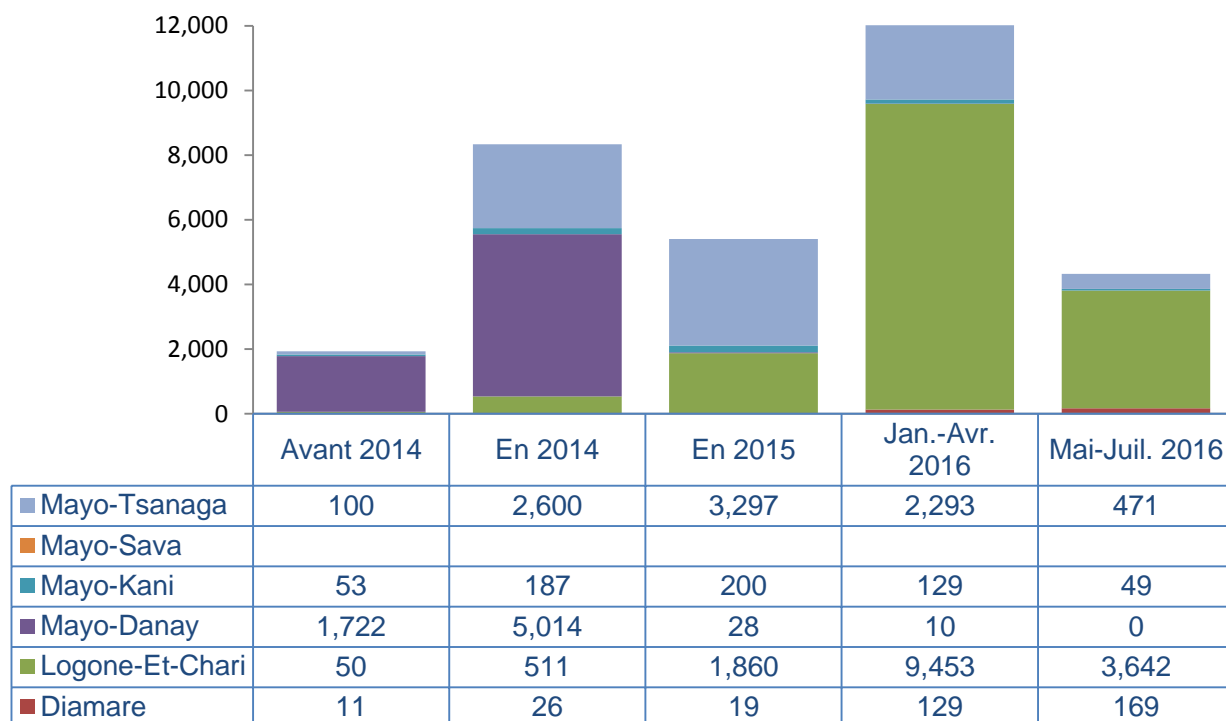


## 5. TENDANCES DE RETOUR: RETOURNES<sup>1</sup>

- 17% des retours dans la région de l'Extrême-Nord ont eu lieu en 2015 et 51% en 2016.
- 14% des retournés sont revenus dans leur lieu d'origine entre Mai et Juillet 2016.

### Tendances des Retours par Département et Période

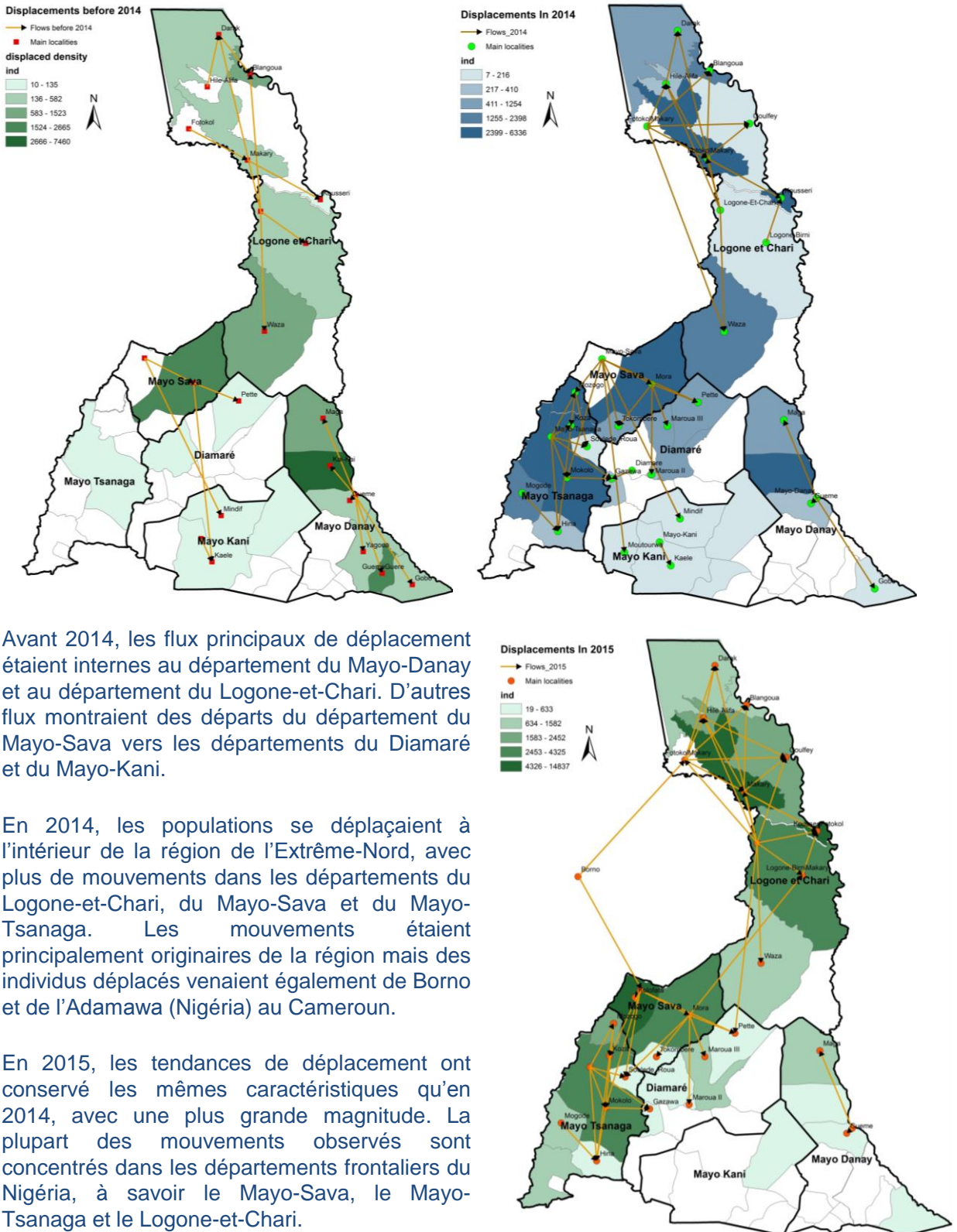
#### Périodes de retour par département



- Jusqu'en 2014, les flux principaux de retour étaient vers le département du Mayo-Danay alors que depuis 2016, le département du Logone-et-Chari accueille le plus de retournés.
- La raison principale de déplacement dans le département du Mayo-Danay reste les inondations. Avant 2014 et l'insurrection de l'EIAO, les retours vers cette zone étaient vraisemblablement la conclusion normale d'un déplacement causé par une catastrophe naturelle.
- L'insécurité fluctuante et des événements violents survenus dans le département du Logone-Et-Chari pourraient pousser les populations déplacées à revenir vers leur lieu de résidence d'origine, les conditions de vie dans leur lieu d'origine s'étant améliorées ou les conditions dans la région hôte s'étant détériorées.
- Conformément à la période précédente, des retours significatifs ont été observés dans le département du Logone-Et-Chari entre Mai et Juillet 2016, plus précisément dans les arrondissements de Makary (accueillant 5,545 retournés) et de Zina (accueillant 5,028 retournés).
- Bien qu'aucune donnée empirique n'ait pu être fournie, les informateurs clés ont indiqué que des anciens déplacés qui étaient retournés dans leur lieu d'origine se sont à nouveau déplacés depuis Novembre 2015. De plus, des visites de terrain effectuées par l'OIM ont révélé que des PDI vivant dans l'arrondissement du Mayo-Danay, particulièrement dans la ville de Yagoua, résident dans des sites spontanés suite à des inondations survenues en 2012. Ces PDI retournent à leur village d'origine pour la culture des terres mais craignent la saison des pluies.

## Flux de mouvement des populations déplacées avant 2014, en 2014, et en 2015

Flux combinés de déplacement et retours avant 2014 (vert), en 2014 (bleu), et en 2015 (vert)<sup>1</sup>

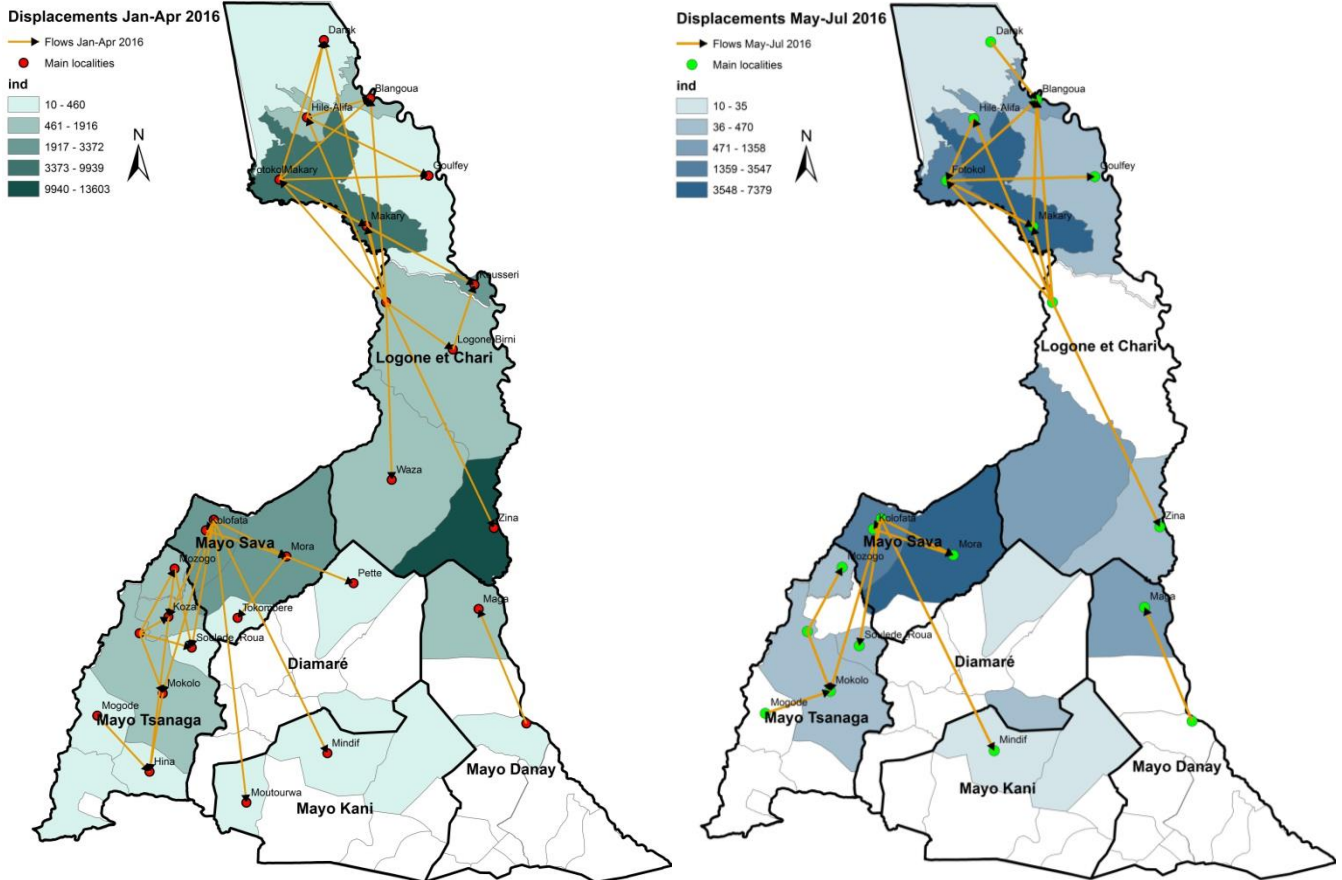


- Avant 2014, les flux principaux de déplacement étaient internes au département du Mayo-Danay et au département du Logone-et-Chari. D'autres flux montraient des départs du département du Mayo-Sava vers les départements du Diamaré et du Mayo-Kani.
- En 2014, les populations se déplaçaient à l'intérieur de la région de l'Extrême-Nord, avec plus de mouvements dans les départements du Logone-et-Chari, du Mayo-Sava et du Mayo-Tsanaga. Les mouvements étaient principalement originaires de la région mais des individus déplacés venaient également de Borno et de l'Adamawa (Nigéria) au Cameroun.
- En 2015, les tendances de déplacement ont conservé les mêmes caractéristiques qu'en 2014, avec une plus grande magnitude. La plupart des mouvements observés sont concentrés dans les départements frontaliers du Nigéria, à savoir le Mayo-Sava, le Mayo-Tsanaga et le Logone-et-Chari.

Notes: 1) Seuls les flux de population de 500 individus ou plus sont représentés

## Flux de mouvement des populations déplacées en 2016

Flux combinés de déplacement et retours de Janvier à Avril 2016 (vert) et de Mai à Juillet 2016 (bleu)

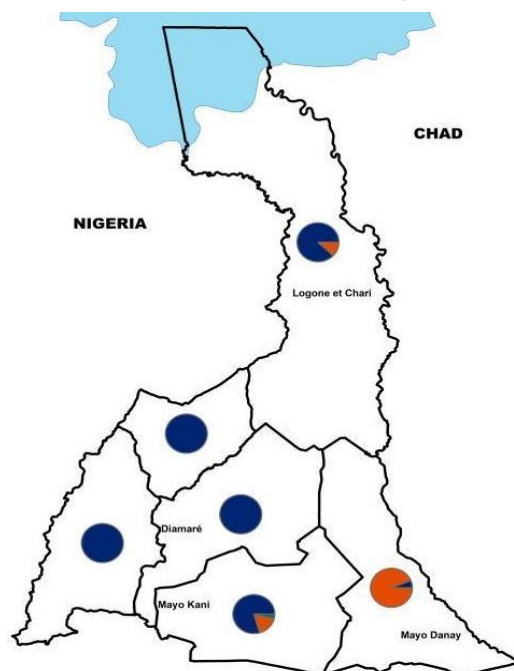


- Les flux de mouvement observés durant cette période de rapport concordent avec ceux observés en début de 2016, avec un flux élevé de mouvements observés dans les départements du Logone-Et-Chari et du Mayo-Sava. Les populations se déplacent principalement entre arrondissements mais demeurent au sein des départements.
- De fortes concentrations de population continuent d'arriver dans les arrondissements de Makary, Kousséri et Fotokol, dans le département Logone-Et-Chari. La proximité au seul marché autorisé et la présence militaire stable sont des facteurs expliquant l'augmentation du déplacement dans l'arrondissement de Makary.
- Pette est le seul arrondissement du département du Diamaré accueillant des réfugiés non enregistrés. La majorité d'entre eux est entrée au Cameroun par le département du Mayo-Sava avant d'atteindre Pette.
- Durant cette période, des importants flux de mouvement ont été observés dans le département du Mayo-Sava, qui n'accueille que des PDI. Les tendances de déplacement dans ce département ont été principalement vers les arrondissements de Mora et Kolofata. Ces mouvements ont été causés par des attaques de l'EAIO à la frontière avec le Nigéria.
- Dans le département du Mayo-Tsanaga, les flux principaux sont vers les arrondissements de Koza, Mokolo et Mozogo. Des mouvements plus importants sont aussi observés dans l'arrondissement de Kai-Kai, dans le département du Mayo Danay.
- Pour ce rapport, les évaluations de la DTM ont ciblé 514 localités accueillant actuellement des personnes déplacées (PDI, réfugiés non enregistrés et retournés). Les évaluations ont souligné l'évolution constante de la présence des personnes déplacées. Par exemple, des villages comme Medekine et Ouredine qui accueillait précédemment des populations déplacées n'en accueille plus aucune.

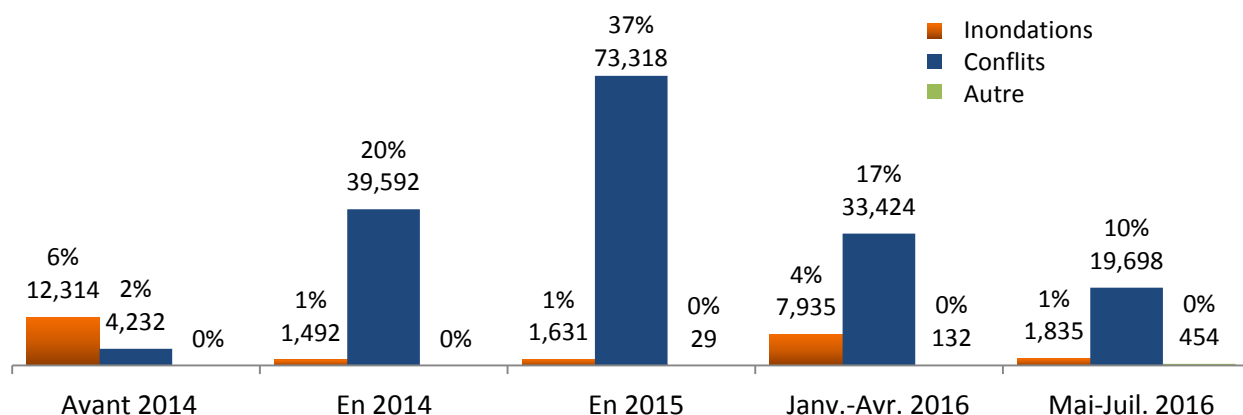
## 7. RAISONS DE DEPLACEMENT

- La principale raison de déplacement est le conflit lié à l'insurrection de l'Etat Islamique en Afrique de l'Ouest (EIAO). 87% de la population déplacée l'a été à cause du conflit alors que 13% l'a été par des inondations et autres catastrophes naturelles.
- A partir de 2014, la population a été principalement déplacée par le conflit. Avant 2014, et l'insurrection de l'EIAO, la cause principale de déplacement interne dans la région de l'Extrême-Nord était liée aux inondations annuelles qui surviennent pendant la saison des pluies.
- Le Mayo-Danay est le seul département de la région pour lequel la majorité de la population a été déplacée par les inondations et catastrophes naturelles (99%) plutôt que par le conflit (1%).
- 100% de la population Nigériane réfugiée au Cameroun a quitté le pays à cause de la violence et du conflit.

### Raisons de déplacement (Géographique)



### Raison de déplacement des PDIs et réfugiés non enregistrés par période<sup>1</sup>



### Raisons détaillées de déplacement des PDIs et réfugiés non enregistrés

Conflits / EIAO		%
Attaque sur le village d'origine		37.35%
Maison brûlée / endommagée par une attaque de l'EIAO		16.57%
Attaque sur un village voisin (préventif)		16.52%
Peur d'une attaque sur le village (préventif)		10.03%
Affrontements entre l'armée et l'EIAO		9.63%
Impact négatif du conflit sur l'économie / moyens de subsistance		6.28%
Evacuation sur ordre ou conseil des autorités		3.62%
Inondations / Catastrophes Naturelles		%
Village inondé		97.90%
Village détruit par les feux de brousse		1.68%
Village détruit par des animaux sauvages		0.42%
Autre		%
Conflits intercommunautaires		100.00%

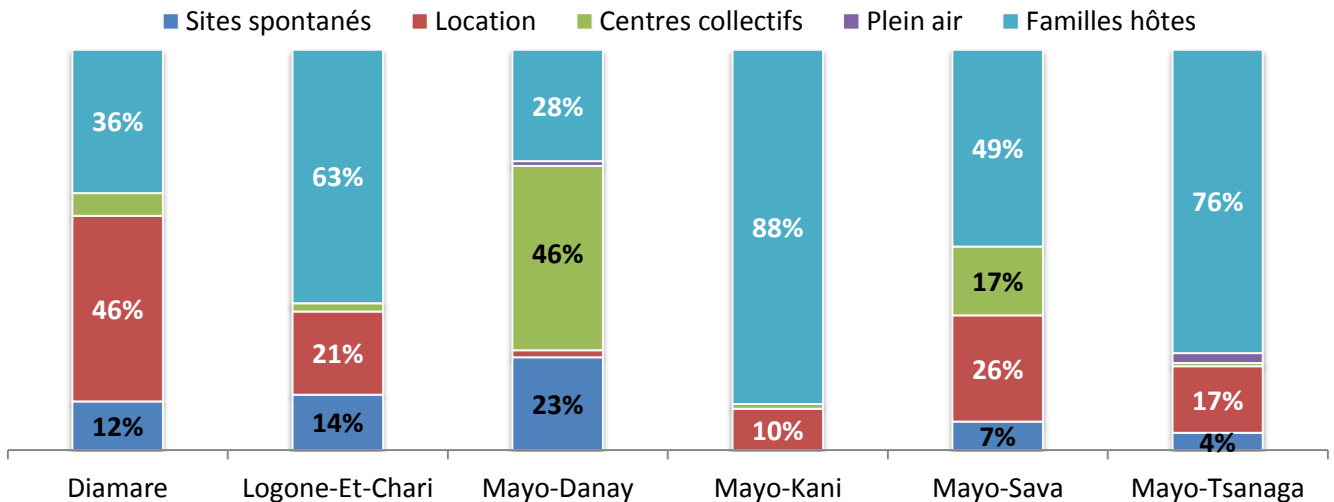
Notes: 1) Les raisons de déplacement des PDIs par arrondissement et département sont disponibles Annexe 3



## 8. TYPE D'ABRIS

- 59% des ménages déplacés résident dans les communautés hôtes alors que 20% vit dans des abris en location, 12% dans des sites spontanés, 9% dans des centres collectifs, et 1% en plein air.
- 70% des ménages interviewés rapportent résider dans des communautés hôtes du fait de liens ethniques forts. Les autres ont choisi leur zone de déplacement car il s'agissait de la ville sécurisée la plus proche (23%), la zone d'accueil a été identifiée par les autorités (4%), pour des raisons économiques (2%) ou du fait de la présence de pâturages (1%).

### Proportion des personnes déplacées par type d'abri.



- Alors que 59% des ménages déplacés résident toujours en familles d'accueil, ce pourcentage a constamment diminué depuis Novembre 2015 quand 84% des ménages vivaient en familles d'accueil.
- Les ménages déplacés dans les départements frontaliers au Nigéria et les plus affectés par la violence résident principalement en familles d'accueil (le Mayo-Tsanaga avec 76%, le Logone-et-Chari avec 63% et le Mayo-Sava avec 49%). Cette tendance est aussi vraie pour le département du Mayo-Kani, avec 88% des ménages résidant en familles d'accueil mais ce pourcentage ne représente que 146 familles.
- Dans les zones où le déplacement a été causé par les inondations, le département du Mayo-Danay, la plupart des ménages résident dans abris plus précaires et isolés, avec 23% dans des sites spontanés et 46% dans des abris collectifs.
- Avec la saison des pluies en cours, il est attendu une augmentation de la proportion des individus déplacés par les inondations. Cependant, Les informateurs clés rapportent que les personnes déplacées par les inondations et vivant dans ces sites spontanés retourneront vraisemblablement dans leur zone d'origine après la saison des pluies. Ce déplacement lié aux pluies et inondations est rapporté comme étant un évènement régulier suivant la saison des pluies.

#### Abris en location:

- Une part importante des déplacés, environ 20% des ménages déplacés, résident actuellement dans des abris en location.
- 9% des ménages payent moins de 2,500 CFA par mois, 37% entre 2,500 et 5,000, 39% entre 5,000 et 10,000, 11% entre 10,000 et 20,000, et 4% plus de 30,000.
- Dans la plupart des cas, le loyer est payé par le chef de ménage (83%).
- La majorité des ménages déclarent ne pas avoir les moyens de continuer à payer un loyer (76%), alors que 11% peuvent payer pour 1 mois, 6% pour 3 mois, 2% pour 9 mois, 1% pour 1 an, et 2% pour plus d'un an.
- Les alternatives identifiées par les ménages une fois qu'ils ne pourront plus payer de loyer sont: résidence en amis et famille (48%), retour (13%), résidence en camp ou site spontané (12%), vente des biens de la famille (11%), résidence en plein air (9%), et autres alternatives (8%).



La Matrice de Suivi des Déplacements de l'OIM vise à collecter des données sur les populations déplacées dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun. Les données sont collectées auprès d'informateurs clés directement dans les zones accueillant des populations déplacées et sont vérifiées par d'autres sources clés, dont les ONGs locales et internationales et les autorités locales.

Les collecteurs de données sont formés à la méthodologie de la DTM avant d'être déployés. A la fin de la collecte des données, les données sont vérifiées avec les autorités locales et régionales et des sources clés.

Une *évaluation départementale de base* est effectuée dans chaque département de la région de l'Extrême-Nord. Tous les départements de la région sont visités pour assurer une compréhension approfondie du contexte régional. L'évaluation est effectuée avec des informateurs clés des autorités gouvernementales locales, des chefs traditionnels locaux et du personnel des ONG locales. L'objectif de l'évaluation départementale est de définir le nombre total de personnes déplacées au sein du département et d'identifier les arrondissements accueillant des populations déplacées et nécessitant donc une évaluation plus poussée.

Une *évaluation de base* est effectuée dans chaque *arrondissement* identifié comme hébergeant des populations déplacées. Cette évaluation est également effectuée avec des informateurs clés et est soutenue par des visites de terrain afin de vérifier l'emplacement des personnes déplacées.

Une *évaluation de base* est effectuée dans chaque *village* identifié comme hébergeant des populations déplacées. L'objectif est d'obtenir une image précise des mouvements et des différentes catégories de personnes présentes.

En outre, des *données démographiques* sont recueillies directement auprès d'un échantillon de ménages pour créer un profil démographique.

Pour tenir compte de la complexité du déplacement dans le contexte camerounais, la DTM recueille des données sur 3 types de populations déplacées :

- Les Personnes Déplacées Internes.
- Les Réfugiés Non Enregistrés.
- Les Retournés : La DTM du Cameroun définit un retourné comme une personne ou un groupe de personnes ayant déjà connu des déplacements forcés, mais qui a depuis regagné son lieu d'origine.

Des documents additionnels (annexes) sont disponibles et incluent : Les Données de Population par Arrondissement, la Localisation des Déplacés (carte), les Raisons de Déplacements des PDI, et les Formulaires d'Evaluation d'Arrondissement et de Département.

---

**La DTM est mise en œuvre en partenariat avec deux Organisations Non-Gouvernementales (ONG) Camerounaises: Respect Cameroon et Saheli.**

---

**La DTM est financée par le service de la Commission européenne à l'aide humanitaire et à la protection civile (ECHO)**



Financé par  
l'Union européenne  
Aide humanitaire  
et Protection civile